

CULTE DU 20 FEVRIER 2022



Des traditions

INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

Prière d'accueil et d'invocation :

Amis, frères et sœurs, la grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père en son Fils Jésus le Christ, notre frère, en abondance et à tous, au près comme au loin, vous que Dieu appelle à former sa famille universelle, riche d'enfants et d'adultes. Accueil Bienvenue à chacune et chacun pour ce temps de culte. Soyez ici chez vous, dans cette maison où nous sommes venus pour nous ouvrir à la présence de Dieu, à sa Parole dans la lecture de la Bible, et pour le célébrer en esprit et en vérité.

Prions ensemble : Merci Dieu notre Père, pour ce temps qui nous rassemble. Envoie sur chacun et chacune de nous ton Esprit Saint, afin que nous vivions ce culte le cœur au repos et l'esprit apaisé. Amen.

Je vous invite à vous lever pour chanter dans notre recueil ARC EN CIEL (A toi, mon Dieu) les strophes 2 et 4 du Cantique 25.

LOUANGE :

Sans fin Seigneur, je chanterai ton amour.

D'âge en âge je proclamerai ta fidélité

Oui, je dis : ton amour est établi pour toujours et ta fidélité est plus ferme que les cieux. Les cieux célèbrent tes merveilles, Seigneur, et l'assemblée des croyants, ta fidélité. Seigneur, Dieu de l'univers, quelle est ta puissance ? C'est l'amour qui rayonne de toi ! Heureux le peuple qui saura t'acclamer tout le jour : à ton nom, il dansera de joie !

Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant au numéro 243 (Grand Dieu nous te bénissons) les 4 strophes de ce cantique.

PRIERE DE REPENTANCE : nous prions :

Prions ensemble :

Dieu notre Père, par ta Parole, tu nous parles de nous-mêmes.

Comme un miroir, ta Parole révèle nos faiblesses. Nous désirons te suivre, marcher avec toi, mais nous cédon si vite au découragement, quand le vent nous est contraire. Nous souhaitons t'écouter, mais nous ne te laissons pas parler. Bien vite, nous étouffons ta voix, sous la voix de nos interprétations, de nos certitudes, de nos évidences. Nous voulons témoigner de ton amour, de ton accueil, mais nous montrons les dents, dès qu'on nous prend à parti, ou dès qu'on nous remet en cause.

Pourtant, tu es et tu restes celui qui nous parle, toujours et encore, celui qui nous nourrit, et nous soutient, même quand nous vacillons sous le poids de nos fragilités. Viens encore nous relever, et nous manifester ta tendresse.

Amen

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au numéro 6 (Seigneur qui voit la peine) les strophes 1, 2 et 5

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON : Je vous invite à restez debout

Quand notre cœur nous condamne,
Dieu est plus grand que notre cœur.
Quand notre intelligence nous fait déraisonner,
Dieu est plus grand que notre intelligence.

Écoutons la parole de l'apôtre :

« Elle est certainement digne de confiance, cette parole,
et mérite d'être pleinement accueillie par tous :

Christ Jésus est venu dans le monde pour accueillir les pécheurs dont je suis le premier. »

À chacun de nous elle redit explicitement le pardon de Dieu et ouvre le chemin d'une vie libre et responsable.

Allons dans la paix du Christ.

Amen.

Je vous invite à chanter notre reconnaissance au numéro 153 (Tournez les yeux vers le Seigneur) les strophes 1,2 et 3

ET en restant debout, écoutons ce que Dieu veut pour nous et nous donne la force de faire :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta force et de toute ta pensée.
C'est là le premier et le plus grand commandement.
Et voici le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Fais cela et tu vivras.

Je vous invite à vous assoir

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :

Nous prions :

Éternel, notre Dieu,
nous nous ouvrons à ton Esprit,
afin que l'Écriture devienne pour nous
maintenant, source de vie.

Que cette vie mette dans nos cœurs des idées,
puis dans nos bouches des paroles
qui donne de la force et de la lumière.

Rends-nous attentifs à ce qui est juste et bon en chacun
Ouvre-nous à une espérance féconde.

Fais-nous toujours espérer une nouvelle étape de création.

Que ta joie soit notre force...

Amen

J'invite notre lectrice pour les lectures du jour

LECTURES BIBLIQUES :

LUC chapitre 2 versets 21 à 35

- 21 Une semaine plus tard, c'est le moment de circoncire l'enfant. On lui donne le nom de Jésus. C'est le nom que l'ange a indiqué à Marie avant qu'elle soit enceinte.
- 22 Après cela, le moment arrive où Marie et Joseph doivent faire la cérémonie de purification, comme la loi de Moïse le demande. Alors ils amènent l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.
- 23 En effet, la loi du Seigneur dit: «Il faut donner au Seigneur le premier garçon né dans une famille.»

- 24 Marie et Joseph offrent aussi le sacrifice que la loi du Seigneur demande: deux tourterelles ou deux jeunes pigeons.
- 25 À Jérusalem, il y a un homme appelé Siméon. Cet homme est juste et fidèle à Dieu et il attend celui qui doit être la force du peuple d'Israël. L'Esprit Saint est avec Siméon
- 26 et il lui a dit à l'avance: «Tu ne mourras pas avant de voir le Messie du Seigneur Dieu.»
- 27 Alors, Siméon, poussé par l'Esprit Saint, va dans le temple. À ce moment-là, les parents de Jésus amènent leur enfant pour faire ce que la loi du Seigneur demande pour lui.
- 28 Siméon prend l'enfant dans ses bras, il remercie Dieu en disant:
- 29 «Maintenant, Seigneur, tu peux laisser ton serviteur mourir dans la paix, comme tu l'as dit.
- 30 Oui, mes yeux ont vu le salut que tu nous donnes.
- 31 Tu l'as préparé devant tous les peuples.
- 32 C'est la lumière qui te fera connaître au monde entier, c'est la gloire de ton peuple Israël.»
- 33 Le père et la mère de l'enfant sont étonnés de ce que Siméon dit de lui.
- 34 Siméon les bénit et il dit à Marie, la mère de Jésus: «À cause de ton enfant, beaucoup en Israël vont tomber ou se relever. Il sera un signe de Dieu, mais les gens le rejetteront.
- 35 Ainsi on connaîtra les pensées cachées dans le cœur de beaucoup de personnes. Et toi, Marie, la souffrance te transpercera une lance.»

Lévitique chapitre 7 versets 22 à 25

- 22 Le SEIGNEUR dit à Moïse
- 23 de donner aux Israélites les règles suivantes: «Vous ne devez jamais manger aucun morceau gras d'un animal, bœuf, mouton ou chèvre.
- 24 La graisse d'une bête morte naturellement, ou tuée par des animaux sauvages, vous ne devez pas en manger, mais vous pouvez l'utiliser pour autre chose.
- 25 Supposons ceci: Quelqu'un mange un morceau gras d'un animal qui doit être brûlé en sacrifice pour le SEIGNEUR. On chassera cette personne-là de la communauté d'Israël.

Genèse chapitre 7 versets 6 à 16

- 6 Noé a 600 ans quand la grande inondation arrive sur la terre.
- 7 Il entre dans le bateau avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour fuir l'inondation.
- 8 Les animaux purs, les animaux impurs, les oiseaux et toutes les bêtes qui remuent sur le sol,
- 9 tous viennent auprès de Noé dans le bateau. Ils sont deux par deux, mâle et femelle, comme Dieu l'a commandé à Noé.
- 10 Au bout de sept jours, l'eau de la grande inondation couvre toute la terre.
- 11 ¶ L'année où Noé a 600 ans, le deuxième mois, le 17 du mois, toutes les sources de l'océan immense situé sous la terre jaillissent, et les fenêtres du ciel s'ouvrent toutes grandes.
- 12 La pluie tombe sur la terre pendant 40 jours et 40 nuits.
- 13 ¶ Ce jour-là, Noé entre dans le bateau avec ses fils, Sem, Cham et Japhet, avec sa femme et avec les trois femmes de ses fils.
- 14 Il entre avec toutes les espèces d'animaux, les animaux sauvages et les animaux domestiques, les petites bêtes qui se déplacent sur le sol, les oiseaux et les insectes.
- 15 Deux animaux de chaque espèce vivante viennent auprès de Noé dans le bateau.
- 16 Un mâle et une femelle de chaque espèce entrent là, comme Dieu l'a commandé. Puis le SEIGNEUR ferme la porte derrière Noé.

PREDICATION :

Il est peu habituel de commencer les lectures du jour par celle prise dans le nouveau testament et de finir par celles prises dans l'ancien testament.

Alors pourquoi ce choix ce matin ? Simplement parce qu'elles répondent à un calendrier et à un ordonnancement que nous allons revisiter ce matin.

La question que je vous pose aujourd'hui est : aimez-vous les traditions ? Je suppose que, comme tout à chacun la réponse est oui. Mais entendons-nous bien, ma question concerne évidemment les traditions chrétiennes. J'en citerai 3 ce matin : La chandeleur, le mardi gras et le carême.

Avant de préparer cette méditation, je n'étais pas certain d'avoir tout en tête ni même d'avoir tout saisi. Aussi, je vous propose une petite révision.

Au début de ce mois de février 2022, c'est la chandeleur qui prime. Mais au fait à part les crêpes qu'en savons-nous ?

La Chandeleur

Et bien, à l'époque des Romains, il s'agissait d'une fête en l'honneur du dieu Pan. Toute la nuit, les croyants parcouraient les rues de Rome en agitant des flambeaux. **En 472, le Pape SIMPLICE (468-483) en fait une fête religieuse, qui deviendra la célébration de la présentation de Jésus au Temple.** On organise alors des processions aux chandelles le jour de la Chandeleur, selon une technique précise : chaque croyant doit récupérer un cierge à l'église et le ramener chez lui en faisant bien attention à le garder allumé !

Un dicton de Franche-Comté dit d'ailleurs à propos de la chandelle :

*Celui qui la rapporte chez lui allumée
Pour sûr ne mourra pas dans l'année*

Ce cierge béni est censé avoir d'autres pouvoirs. On dit que quelques gouttes de sa cire versée sur des œufs à couvrir en assurent une bonne éclosion. Et aussi que sa flamme protège de la foudre si on l'allume pendant l'orage.

Bien sur, à cette époque la réforme est encore loin. Superstitions et catholicisme se mélangent bien volontiers. Nous retiendrons ce matin que l'Église a récupéré une fête païenne, une de plus. Mais fêter la présentation de Jésus au temple est une bonne chose. D'ailleurs, encore aujourd'hui, certaines églises de la réforme ne baptisent pas les jeunes enfants mais en font une présentation au temple. Cela a été le cas pour moi. Plus tard, après mon KT, j'ai décidé, seul, de me faire baptiser.

En effet, nous trouvons dans l'église réformée ce texte :

La présentation d'enfant est un acte pastoral du culte protestant (qui n'existe pas chez les catholiques). Elle est généralement pratiquée lors du culte dominical et consiste en une action de grâce pour la naissance de l'enfant, une prière pour lui et pour ses parents, et un engagement de l'Église à soutenir la croissance spirituelle de l'enfant. Elle a pour vocation de manifester, autrement que par le baptême, la reconnaissance des parents et de l'Église du don divin de la naissance. La communauté est témoin et soutien de l'engagement pris par les parents et de leurs responsabilités.

Certaines personnes estiment en conscience que le **baptême** est un acte de profession de foi et d'engagement personnel et que, pour cette raison, on ne doit pas baptiser des nourrissons, car ce faisant, on choisit à leur place.

Jésus a été présenté au temple par ses parents, puis adulte, il a été baptisé par Jean Baptiste . . .

Mais pourquoi des crêpes à la Chandeleur me direz-vous alors ?

Entre temps une autre tradition a vu le jour : celle des crêpes ! Cette tradition se rapporte à un mythe lointain selon lequel si on ne faisait pas de crêpes le jour de la Chandeleur, le blé serait carié (malade) pour l'année.

On dit d'ailleurs :

*Si point ne veut de blé charbonneux,
Mange des crêpes à la Chandeleur.*

Bien d'autres traditions émaillent le jour de la chandeleur, mais je suis certain que si l'on faisait un radio trottoir pour demander ce qu'est la chandeleur, la réponse serait très certainement le jour des crêpes et non l'anniversaire de la présentation de Jésus au temple !

Passons ce mois de février pour arriver début mars. Cette année 2022 c'est le 01 mars que se trouve le mardi gras. Au fait, c'est quoi cette fête et pourquoi un mardi ?

Le Mardi gras

Donc, après la Chandeleur, début février, vient Mardi Gras quelques semaines plus tard. Souvent confondues dans leur date et leur célébration, ces fêtes sont pourtant bien distinctes, avec une histoire et des origines différentes. Mais que célèbre-t-on en ce jour ?

La Bible nous parle souvent de 'gras'. Des pâturages gras, un veau gras. Souvenons-nous de l'histoire du fils prodigue où l'on tue le veau gras pour faire la fête.

Nous avons lu dans le livre du Lévitique les règles sur le gras. Relisons le verset 25 : **Supposons ceci: Quelqu'un mange un morceau gras d'un animal qui doit être brûlé en sacrifice pour le SEIGNEUR. On chassera cette personne-là de la communauté d'Israël. Les règles étaient précises et strictes.**

Aujourd'hui, il s'agit de l'apothéose du Carnaval, marquant la fin de la "*semaine des sept jours gras*", avant carême, période liturgique de dévotion à Dieu où l'on jeûne. Une journée de festivités pendant laquelle on mange à foison des produits riches, avant privation.

Une célébration qui prend son origine pendant l'antiquité romaine. Il s'agissait plus précisément d'une fête païenne, **encore une**, célébrant la fin de l'hiver, les Calendes de mars, pendant laquelle on pouvait se déguiser et où "*les interdits étaient transgressés*".

La fête évolue avec l'expansion du christianisme et le dernier jour de fête, on célèbre le Carnaval. Le mot vient du latin *carne levare*, qui signifie "ôter la viande", et fait référence ici au dernier repas "gras" (d'où le nom Mardi Gras, puisque l'on mangeait pour l'occasion des aliments riches, à l'image de viande, beurre ou sucre) que l'on déguste avant le début du carême. À noter que Mardi Gras précède également le mercredi des Cendres, premier jour du carême où la viande est proscrite.

Et Pourquoi un mardi me demanderait vous ?

Parce que cette fête est célébrée 47 jours avant Pâques, symbolisant les 40 jours de traversée du dessert par le **Christ**. Pâques étant toujours un lundi, cette fête tombe donc toujours un mardi.

Des crêpes puis des déguisements puis l'autorisation de transgression et de faire un bon gueuleton, voilà une religion avec des traditions plus que séduisantes...même si leur origine provient de fêtes païennes, notre chrétienté est loin d'être triste.

Nous arrivons au carême.

Le carême qui dure 40 jours

Quarante est le nombre le plus utilisé dans la Bible (au moins 90 fois), c'est le nombre de la foi : c'est le temps de l'épreuve, le temps qu'il faut pour approcher Dieu, se convertir et faire appel à sa miséricorde. Il fait référence aux 40 ans que le peuple hébreu a passé dans le désert mais aussi 40 jours que Jésus a passé dans ce même désert. Le nombre quarante peut aussi indiquer une durée type qui serait l'équivalent de « un certain temps ». Dans le récit du Déluge, la pluie se déverse pendant quarante jours et quarante nuits (Gn 7,4.12.17 ; 8,6). C'est aussi la durée de l'embaumement de Jacob (Gn 50,3). Ou encore la durée pendant laquelle le Philistin Goliath vient défier les Israélites (1 S 17,16). C'est aussi le temps de paix qui s'écoule dans le livre des Juges entre l'intervention d'un sauveur suscité par Dieu et sa mort ouvrant à une nouvelle crise (Jg 3,11 ; 5,32 ; 8,28).

Relisons Exode ch 24 à partir du verset 12:

Le Seigneur dit à Moïse : "Monte vers moi sur la montagne et reste là, pour que je te donne les tables de pierre : la Loi et le commandement que j'ai écrits pour les enseigner. " [...] Moïse monta sur la montagne ; alors, la nuée couvrit la montagne, la gloire du Seigneur demeura sur le mont Sinäï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Il appela Moïse le septième jour, du milieu de la nuée. La gloire du Seigneur apparaissait aux fils d'Israël sous l'aspect d'un feu dévorant, au sommet de la montagne. Moïse pénétra dans la nuée et il monta sur la montagne. Moïse resta sur la montagne quarante jours et quarante nuits ».

Ainsi est née l'idée que, pour Moïse, les quarante jours et quarante nuits sans manger ni boire sont une forme d'intercession pour les péchés du peuple.

Et nous pourrions aussi relire le passage dans les Évangiles où le Christ, au désert, passa 40 jours sans manger ni boire.

Pour les chrétiens, le temps du carême, quarante jours et quarante nuits, est nourri de tous ces textes de l'Écriture liés au chiffre quarante. Ce n'est plus un temps pour se déguiser, rire et manger gras c'est un temps où l'on se rapproche de Dieu comme Moïse sur la montagne. C'est le moment de faire une halte dans notre vie pour rencontrer Dieu, comme Élie, dans une voix de fin silence. C'est aussi le moment de redécouvrir que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. C'est encore le temps, à l'exemple des Ninivites, à travers le jeûne et la prière, de se convertir et d'implorer la miséricorde du Seigneur.

E pour nous, protestants ?

Voici ce que disait Isabelle Fievet 'aumônière de prison': « *Le carême ne se vit pas en général chez les protestants, pour la bonne raison que, la grâce de Dieu étant gratuite, une préparation à Pâques qui passe par des privations ou autres pratiques méritoires ne se justifie pas ; c'est même inconcevable pour nous* » (fin de citation).

Éventuellement dans le courant luthérien on peut trouver une recommandation de s'abstenir de manger de la viande le vendredi saint, mais le protestantisme dans son ensemble n'est aucunement directif dans ce domaine, pas plus que dans un autre, d'ailleurs. Aucune consigne n'a été laissée par les apôtres à ce sujet et d'ailleurs Jésus et ses disciples ne pratiquaient pas le jeûne, ce qui leur sera reproché dans différents passages évangéliques.

Et, c'est vrai que le protestantisme a, depuis longtemps, pris ses distances par rapport à une pratique qui pourrait ressembler à une œuvre de salut. Au fond chacun est seul devant Dieu, et c'est dans l'intimité de sa foi personnelle, que chacun décide, de façon libre et responsable, de ce qu'il souhaite vivre avec son Dieu. Pour y parvenir, l'église, dans sa grande sagesse, nous donne des points de repère, que nous pouvons saisir, sans obligation.

Si nous sommes bel et bien libérés du carême, en tant qu'œuvre, il nous est offert l'occasion de vivre ce temps liturgique comme une libération intérieure, de manière plus accentuée, que d'habitude. C'est encore le moment de se poser la question de quelle est la place de Dieu dans ma vie.

Il nous faut faire le deuil de savoir comment Jésus a été tenté, éprouvé, pendant son retrait au désert. Par contre, on sait qu'il est tenté, éprouvé, par le « Satan », un nom qui personnalise un mot commun qui se peut se traduire par « adversaire ». On représente cet adversaire comme extérieur à Jésus, mais on pourrait qualifier cet adversaire symboliquement comme étant les tiraillements personnels, les pensées négatives de Jésus qui le pousseraient à dévier de sa vocation ou qui le pousseraient à rester à la surface de son appel, sans l'approfondir. Or Jésus par ce passage obligé, est en train de vivre un chemin de libération qui fera de lui cet homme nouveau. C'est une épreuve, une tentation à laquelle il sera sans cesse confronté tout au long de son ministère : ne pas se laisser dévier de son ministère.

Chaque fois que la pression extérieure sera trop forte, il se retirera dans la montagne, ou ailleurs à l'écart, pour se recentrer, se rassembler, tenir ferme dans son unité intime, pour aller jusqu'au bout de son message et de sa vocation. Il se mettra le plus souvent possible, à l'écart, pour ne pas être coupé de sa source intérieure, celle qui s'est manifestée à son baptême, il prendra le temps de se reconnecter sans cesse, à l'Esprit, pour ne pas faillir à sa mission.

C'est ce chemin de libération que nous sommes appelés à expérimenter et à vivre. Le temps du carême n'est qu'un repère parmi d'autres, sur le chemin. Il nous offre la possibilité de nous désencombrer de ce qui fait éventuellement obstacle aux paroles de vie qui pourraient nous transformer et nous réconcilier avec nous-mêmes, avec les autres, et dans la foi, avec Dieu. Notre vocation est de nous laisser ajuster humainement et spirituellement à l'Évangile, pour que celui-ci devienne, puis demeure une bonne nouvelle, pour nous et pour les autres. C'est un travail qui peut prendre du temps, car il s'agit d'expérimenter la foi, que j'appelle aussi la confiance absolue, y compris dans la sécheresse de nos vies, la solitude de nos relations, la déception des trahisons infligées ou subies, la rudesse de nos échecs.

Le carême peut être encore ce temps où chacun a son itinéraire personnel, mais où nous cherchons à mettre davantage nos pas dans ceux de Dieu. Par davantage de contemplation, d'amour, de pardons donnés et reçus, de sobriété, de temps donné aux autres, à sa famille, à la prière...

On comprend mieux, dès lors, l'infinie diversité des chemins de carême. Peu importe l'itinéraire, du moment qu'il permet de renouveler sa relation à Jésus-Christ. Car pour nous, c'est lui en effet le compagnon invisible

qui chemine à côté de chacun. Et si nous sommes invités à revivre avec lui sa descente vers la mort souvenons-nous de sa remontée vers la vie.

Puisse ce temps de carême qui s'ouvre à nous être un temps mis à part pour se ressourcer. Pour fuir les tentations, pour se connecter à l'Esprit qui nous est promis et pour s'ancrer encore un peu plus dans nos engagements et notre vocation.

Amen.

Pause musicale (orgue)

Nous nous levons pour chanter au numéro (514) les strophes 1,2 et 3 (Pour que le jour qui se lève soit plus beau)

Et en restant debout, nous confessons notre Foi

CONFESSION DE FOI :

Je crois en Dieu.

Je crois qu'il nous a aimé le premier ; avant que nous existions, avant nos pères, avant les débuts obscurs dont sortit l'humanité, il nous a aimés.

Mieux qu'une mère en espérance d'enfant qui pense à l'inconnu qui sommeille en elle, je crois que Dieu nous a aimés d'avance et portés. Car nous sommes son espérance et nous sommes sa crainte, sa joie et sa douleur.

Je crois que malgré l'immense peine qu'il subit par nous, Dieu nous a voulu et nous veut encore, toujours. A travers les obstacles, les chemins perdus, les gouffres, les ombres de mort, je crois que Dieu nous veut, nous mène et communique avec nous.

Je crois que Dieu en Jésus-Christ nous aime victorieusement, avec une puissance devant laquelle tout cèdera. Il boira avec tous les calices, il combattra tous les combats, il descendra dans toutes les tombes, jusqu'à la fin et la fin sera bonne.

Oui, je crois que Dieu est amour et que son Esprit nous anime et nous porte.

Amen.

OFFRANDE et ANNONCES :

Avant :

Que chacun donne ce qu'il a décidé en son cœur, sans regrets ni contraintes.

Nous recueillons votre offrande pour la vie de l'Église, afin qu'elle puisse continuer de rendre témoignage de l'Évangile.

Après :

Seigneur notre Dieu, nous te remercions pour cette offrande et pour tous les biens que tu as donné aujourd'hui à notre corps et notre esprit, dans ta bonté prévenante et en réponse à nos prières.
Amen

Place aux annonces

PRIERE D'INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière:
(TEMPS DE SILENCE)

*Seigneur,
Donne-nous l'humilité de ne pas croire que nous savons
comment il faut créer le monde.
Il faut construire demain, nous le savons bien.
Mais nous ignorons tant de choses que d'autres savent mieux que nous,
et le peu que nous savons, d'autres l'ignorent encore.*

*Donne-nous la patience pour prendre le temps de découvrir
la promesse que tu places chaque jour devant nous :
celle que portent en eux nos contemporains,
celle que porte en elle notre terre,
celle que nous portons en nous et que nous n'avons
pas fait advenir.*

*Donne-nous la confiance pour inventer demain,
et pour le faire avec nos frères et nos sœurs, les humains.
Ceux qui sont tout proches, par la langue ou la culture,
et ceux qui nous semblent si éloignés de nous et
que nous connaissons si peu.*

*Nous ne savons pas demain, donne nous de le comprendre
Pour l'espérer ensemble.
Et que ce demain ne soient pas qu'une suite de traditions
inlassablement répétés d'année en année.
Nous avons confiance, avec patience et humilité.*

*Ensemble nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton
Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui
nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles,*

Amen

Nous nous levons

ENVOI et BENEDICTION

Le jeûne qui me plaît, le carême que tu peux vivre n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain ou tes crêpes avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement fusse avec tes déguisements de Carnaval et ne pas te dérober à ton semblable ?

Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.

Bénédictio

Que l'amour de Dieu qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer garde vos cœurs et vos pensées, en Jésus-Christ, à la lumière du Saint-Esprit. Oui, le Christ est le compagnon invisible qui chemine à côté de chacun.

Allez dans l'amour et la paix de votre Seigneur, amen.

**Pour conclure ce culte, chantons 2 fois le cantique 886
(Ma paix je vous laisse)**

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS